

« THÉÂTRE » ET « ARTS DU CIRQUE » | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Incandescences

Pièce [dé] montée

N° 353 – Mai 2021



**Directrice de publication**

Marie-Caroline Missir

**Directrice de l'édition transmédia**

Tatiana Joly

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Responsable artistique**

Isabelle Guicheteau

**Comité de pilotage**

Bruno Dairou, directeur territorial,

Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,

académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts

et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller

théâtre, Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud,

IA-IPR lettres-théâtre honoraire

et des représentants des directions

territoriales de Réseau Canopé

**Coordination**

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

**Autrice du dossier**

Élisabeth Carpentier

**Directeur de « Pièce (dé) montée »**

Jean-Claude Lallias

**Responsable éditoriale**

Ariane Mizrahi

**Cheffe de projet éditoriale**

Séverine Aubrée

**Conception graphique**

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

Photographie de couverture :

Madani Compagnie © Nicolas Clauss

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04876-9

© Réseau Canopé, 2021

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## Incandescences

### PIÈCE [DÉ] MONTÉE N° 353 – MAI 2021

Avec une dizaine de jeunes, femmes et hommes,  
résidant dans des quartiers populaires

Texte et mise en scène : Ahmed Madani

Création vidéo : Nicolas Clauss

Création sonore : Christophe Séchet

Chorégraphie et regard extérieur : Salia Sanou

Création lumières et régie générale : Damien Klein

Costumes : Ahmed Madani et Pascale Barré

Coachs vocaux : Dominique Magloire et Roland Chammougom

Administratrice de production : Pauline Dagron

Chargée de production : Margot Guillerm

Chargée de diffusion et de développement : Isabelle Boiro-Gruet

Production Madani Compagnie

# Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!
  - 6 L'incandescence, phénomène d'effervescence et de lumière
  - 7 *Illumination(s), F(l)ammes, Incandescences* : un théâtre où l'ardeur fait lien et donne vie
- 9 Après la représentation, pistes de travail
  - 9 Entre parole directe, écriture dramatique et écriture poétique
  - 10 L'esthétique de la mosaïque chez Ahmed Madani
- 15 Annexes
  - 15 Annexe 1 | Extraits de spectacles d'Ahmed Madani
  - 15 Annexe 2 | *Illumination(s)*, scène 3 acte III
  - 18 Annexe 3 | *Incandescences* : paroles directes
  - 18 Annexe 4 | *Incandescences* : en chanson
  - 20 Annexe 5 | *Incandescences* : entre monologues et dialogues
  - 21 Annexe 6 | *Incandescences* : parcours intimes

# Édito

## Autrice

Élisabeth Carpentier  
Professeure de lettres

À l'heure où les lieux de théâtre sont fermés pour raison sanitaire demeurent la fraîcheur et la vivacité de la parole de neuf jeunes dans *Incandescences* grâce à l'écriture et la mise en scène d'Ahmed Madani toujours autant soucieux de vérité, de musicalité, de beauté dans le jeu comme il n'hésite pas à l'affirmer « ce récit universel, joué, dansé, chanté est l'expression de l'immense joie d'amour qui a engendré notre humanité ». Notre humanité, justement mise à l'épreuve aujourd'hui, prend une dimension flamboyante dans l'ardeur et la lumière de ce dernier volet de la trilogie *Face au destin*.

La pièce tisse des liens brûlants entre des réalités historiques, sociales, culturelles, humaines assumées par les comédiennes et comédiens, personnages de leur histoire. Ce sont des morceaux de vie que le dramaturge et metteur en scène place sous l'égide de la parole directe, dans un rapport d'immédiateté, dans une dynamique réflexive et émotionnelle à travers la question de ses origines, de sa famille, de son appartenance, des choix à opérer et à assumer et qui relève de la tragédie, du destin. Ce sont des morceaux de mosaïque au cœur de laquelle Ahmed Madani infuse son propre récit de vie.

Que s'allument les feux de la rampe! Que les élèves se nourrissent de l'incandescence offerte par la jeunesse présente au plateau grâce à ses actes de foi et sa force d'espérance!

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

## L'incandescence, phénomène d'effervescence et de lumière

Ahmed Madani est attaché au pouvoir poétique et à la force évocatrice des mots. Il aime le procédé de la répétition et le filage métaphorique au sein de son écriture.

**Demander aux élèves, en groupe, en salle informatique ou en travail à la maison, de rechercher l'étymologie du mot « incandescence » et ses définitions.**

- Étymologie : du latin *incandescens*, dérivé de *incandescere* « être chauffé, brûler », composé du préfixe *in*, préfixe utilisé pour intensifier et de *candescere* « devenir blanc » lui-même issu de *candidus* « blanc » et qui a donné candide, candidat « vêtu de blanc ».
- Selon le *Litttré*, l'incandescence c'est l'état d'un corps échauffé jusqu'à devenir blanc et lumineux. Au sens figuré c'est une violente excitation, « L'incandescence des esprits ».
- Selon le *Larousse*, l'incandescence c'est l'émission de rayonnement visible d'origine thermique, l'état d'un corps porté à haute température qui émet de la lumière.
- L'incandescence est un phénomène physique caractérisé par l'émission de lumière d'un corps soumis à de très fortes températures.

**Les élèves en cercle, chacun leur tour, nomment un synonyme du mot « incandescence » et de l'adjectif « incandescent ». Pour chacun de ses propres mots chaque élève doit mimer un geste qui exprimera une dynamique sonore correspondant à celle du mot lui-même, ce qui permettra de faire ressentir et vivre ce phénomène physique par son propre corps.**

Synonymes d'incandescence : l'ardeur, la brûlure, le feu, le brasier, l'effervescence, l'inflammation, l'ignescence, l'embrassement, le flamboiement.

Synonymes d'incandescent : ardent, éblouissant, lumineux, étincelant, bouillonnant, brûlant, chaud, embrasé, enflammé, bouillant, échauffé, allumé, flamboyant.

**Demander aux élèves d'établir des liens sémantiques et/ou métaphoriques et de proposer des associations d'idées avec le titre et le thème de la pièce.**

La polysémie du mot « incandescence » permet d'émettre des hypothèses sur l'intention du dramaturge : donner à lire et à voir un phénomène physique, physiologique, comme l'effervescence de la parole de la jeunesse sur la question de l'amour.

**Par groupes, inventer une courte chorégraphie ayant pour but d'annoncer le spectacle en illustrant le titre *Incandescences* grâce à toutes les associations sémantiques et métaphoriques recherchées.**

On pourra reprendre l'idée de l'énergie brûlante de la jeunesse, de l'énergie lumineuse de la parole ou encore de l'énergie de l'amour.

**Débatte avec les élèves de la pertinence de la citation mise en exergue de sa pièce *F(I)ammes* par l'auteur et metteur en scène :**

« Il n'y a rien de plus réellement artistique que d'aimer les gens. »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Vincent Van Gogh, artiste peintre, 1853-1890.

## ***Illumination(s), F(l)ammes, Incandescences :* un théâtre où l'ardeur fait lien et donne vie**

### **ENTRÉE DANS LE PROCESSUS D'ÉCRITURE D'AHMED MADANI**

Inviter les élèves à écouter l'entretien Ahmed Madani sur son processus d'écriture à partir de *F(l)ammes* : [www.theatre-contemporain.net/video/Ahmed-Madani-F-l-ammes-le-processus-d-ecriture](http://www.theatre-contemporain.net/video/Ahmed-Madani-F-l-ammes-le-processus-d-ecriture)  
Leur demander d'établir les différentes étapes et ce, chronologiquement, du processus d'écriture décrit précisément par l'auteur.

Premières étapes données par Ahmed Madani :

- Le principe générique : la page blanche.
  - « Les jeunes me parlent d'eux, de leur vie, de leurs parents durant les répétitions. »
- Poursuivre en listant les étapes suivantes.

On pourra compléter avec un autre entretien donné par Ahmed Madani, sur France Culture, à propos de la pièce *F(l)ammes*, le 2 décembre 2017, [www.franceculture.fr/emissions/linvite-culture/ahmed-madani](http://www.franceculture.fr/emissions/linvite-culture/ahmed-madani) :

- « Partir de récits racontés au travers de grandes conversations... de grands, énormes temps de paroles sur tous les sujets » (...) « Un travail de libération de la parole, un travail de catharsis » (...) « Faire apparaître la parole ».
- « Moi je revenais vers l'une ou l'autre des jeunes filles avec un texte où dedans elle reconnaît des éléments et d'autres qui fascinaient... » « Grâce à l'écriture une distance où mêler la fiction et la réalité (...) on raconte une histoire et il est possible de prendre de la distance, de l'incarner... une marge est laissée au spectateur qui a la possibilité d'introduire de son imagination... ».

À partir des textes proposés de *F(l)ammes* et *Illumination(s)* (cf. annexe 1, p. 15) mettre en voix et/ou en espace l'un des extraits d'afin d'explorer et d'illustrer les principes constitutifs de l'écriture du dramaturge.

### **THÉMATIQUES**

Répartir les élèves en trois groupes et leur donner à lire les trois présentations de chaque spectacle publiées sur le site [madanicompagnie.fr](http://madanicompagnie.fr). Demander d'imaginer et de dessiner une scénographie, un décor ou des costumes pour chaque pièce présentée.

*Illumination(s)* est un récit choral [de] neuf jeunes d'un quartier populaire (...). On suit leur histoire sur trois générations dans un tourbillon de chants, de danses, de scènes drôles et émouvantes. Une saga familiale dont les héros anonymes brillent comme des étoiles dans la nuit. Ils vibrent, ils vivent, ils rient, ils pleurent.

*F(l)ammes* : Nées de parents ayant vécu l'exil, expertes de leur vie et de leur féminité, dix jeunes femmes des quartiers prennent la parole. L'identité de la jeunesse des zones urbaines sensibles est plus complexe, plus surprenante et plus mouvante qu'on ne l'imagine.

*Incandescences* : Une centaine de filles et de garçons, âgés de vingt à trente ans, ont accepté de rencontrer Ahmed Madani et de lui ouvrir leur cœur. Ces sessions de recherche, menées sur une année dans une douzaine de villes, ont permis au dramaturge de plonger dans l'humanité et la singularité de vies ordinaires au caractère extraordinaire.

Une dizaine de ces jeunes gens portent sur la scène, dans une langue taillée sur mesure pour chacun d'eux, ces récits trop souvent passés sous silence.

Ces jeunes filles et ces jeunes hommes n'ont pas froid aux yeux, ils s'emparent du plateau avec jubilation et malice pour dire ce qui les unit, ce qui les sépare, ce qui les fragilise, ce qui leur donne la force de se tenir debout et d'avancer. (...)

Sans pudeur, tantôt légers, tantôt graves, ils évoquent leur premier « je t'aime », leur premier baiser, leurs premiers émois d'amour.

## ENTRE LE PASSÉ ET LE PRÉSENT, L'EXIL ET L'ESPOIR

« Dans un théâtre, un *nomad's land* entre passé et présent<sup>1</sup>. »

« Recréer des liens avec le passé, l'histoire<sup>2</sup>... »

Visionner le **teaser** de chaque spectacle sur le site [madanicompagnie.fr](http://madanicompagnie.fr) et constituer une fiche profil de chaque personnage en ciblant sa situation de vie par rapport au passé, l'exil et le présent. Choisir l'un des personnages, observer ses expressions de visage, ses gestes, son costume, la mise en espace. Jouer ce personnage en reprenant un ou deux éléments qui le caractérisent (mimiques, intonation, accent, tenue du corps, expression gestuelle).

## DES VIES, DES DESTINS RACONTÉS, LE SYMBOLE DU (S) ET DU (L)

« Il y a une démonstration de l'humanité partagée parce qu'il y a une émotion qui se dégage... c'est d'ouvrir les cœurs et de regarder à l'intérieur, d'émerveiller parce que les êtres humains, à l'intérieur, sont tous très beaux. » Ahmed Madani

Répartir les élèves en deux groupes, correspondant aux deux parties de cette citation et intention artistique, comme humaniste du dramaturge et metteur en scène.

Faire écrire des hypothèses de sens à partir des titres des trois pièces de la trilogie.

En activité de pratique théâtrale on donnera un extrait d'*Illumination(s)* (cf. annexe 2, p. 15) afin de mettre en voix l'idée de pluralité et de diversité symbolisée par le (s). On amènera les élèves à trouver des moyens scénographiques pour jouer les différents Lakhdar ayant le même prénom et mettre en scène le procédé de la répétition d'une réplique à effet de martèlement et/ou le procédé de l'anaphore avec « Je me souviens ».

1 Exergue *Illumination(s)*.

2 Ahmed Madani dans une interview à propos d'*Illumination(s)* sur le site [theatre-contemporain.net](http://theatre-contemporain.net).



# Après la représentation, pistes de travail

## Entre parole directe, écriture dramatique et écriture poétique

**Mettre les élèves en trois groupes ayant pour consigne de mettre en lien ces trois axes de jeu des comédiens. Nommer un rapporteur pour chaque groupe.**

**Groupe 1 : la parole directe et l'écriture dramatique**

**Groupe 2 : la parole directe et l'écriture poétique**

**Groupe 3 : l'écriture dramatique et l'écriture poétique**

Il s'agit ainsi :

- de reprendre ce qui a été vu, perçu en mettant en résonance l'écriture, la parole et les éléments constitutifs du jeu ;
- de reprendre ce qui a été vu et d'établir un rapport de sens et d'émotion entre les entrées sur le plateau, les expressions de visage, les positions et les déplacements des comédiens et la teneur, la quantité, le débit de la parole proférée ;
- de reprendre les scènes qui s'enchaînent entre le chant et le duo, entre la danse et le monologue d'un des personnages et donner son ressenti sur le sens à accorder dans ce tuilage de temps du spectacle.

Justifier la proximité du comédien face public, le regard, les intonations en associant les éléments de son jeu avec le sens et l'intensité de son récit.

## EN PRATIQUE THÉÂTRALE

**Faire choisir aux élèves un temps du spectacle qui les a particulièrement touchés ou qui aura été expliqué dans la mise en commun des trois groupes.**

**Faire des exercices d'entrée sur le plateau seul, à deux, de façon chorale.**

**Demander de mettre en espace un positionnement de comédien seul, en duo face au public.**

**Faire des exercices avec le regard, face public, face-à-face, en duo.**

**Travailler une scène caractéristique de la parole directe, pour son écriture dramatique, pour son écriture poétique grâce à un procédé d'écriture identifié comme l'anaphore, la répétition (cf. annexe 3, p. 18).**

**Donner à voir les comédiens en photo et en vidéo de répétition sur le plateau du théâtre 71 Malakoff Scène Nationale *Incandescences* – reportage *Malakoff* sur le site [www.madanicompany.fr/spectacle-incandescences/](http://www.madanicompany.fr/spectacle-incandescences/)**

**Observer leur travail de création. Définir la composition du groupe, son engagement ainsi que l'énergie qui se diffuse de l'un à l'autre des comédiens.**

**Comprendre que le comédien est le personnage de sa propre histoire, que le personnage porte et représente l'histoire de la comédienne, du comédien (cf. annexe 5, p. 20).**

Réaliser un tableau et identifier chaque comédien à l'aide des intonations et des nuances de sa voix.

COMÉDIENS	DÉNOMINATION ET CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNAGES
Ibrahima Diop	Kirikou Sénégal famille noble
Marie Ntotcho	Awa famille d'esclaves
Merbouha Rahmani	Marbouha Aubervilliers famille d'immigrés
Julie Plaisir	Julie Plaisir mère des îles Mayotte père <i>bad boy</i>
Philippe Quy	Philippe père du Cambodge mère chinoise
Izabela Zak	Izabela Zak Pologne
Aboubacar Camara	Abou parle le Solinké
Jordan Rezgui	Jordan
Virgile Leclaire	Virgil Leclaire de Bourg-la-Reine

Exemple avec Izabela : après les pleurs d'Izabela, les autres comédiens lui chantent une berceuse en polonais. Izabela module et rythme sa voix entre tristesse (le récit de ses rêves) puis colère (l'irresponsabilité de son père) puis force d'espérance (récit du mariage de sa mère et de son père adoptif).

**Déterminer dans quelle mesure la présence et le jeu de ces jeunes comédiens insufflent une fraîcheur et une spontanéité sur le plateau scénique :** les mots touchants d'Aboubacar Camara, les voix sensibles de Marie Ntotcho et d'Izabela Zak, les danses de Jordan Rezgui, la colère rentrée de Merbouha Rahmani, la résilience pétulante de Julie Plaisir, la tempérance de Philippe Quy et la fougue d'Ibrahima Diop. Il s'agit d'une jeunesse bigarrée, énergique, dynamique provenant de quartiers urbains populaires.

**Proposer aux élèves de constituer un groupe fort de sa diversité à neuf :**

- Improviser une courte prise de parole de deux à trois minutes avec un événement important à dire, une annonce à faire devant le reste de la classe en réinvestissant les acquis des exercices d'entrée sur le plateau, de tenue et de mise en espace.
- Reprendre et dire une phrase repérée ou des mots mémorisés durant le spectacle et s'entraîner à dire avec intonation et expressivité selon le sentiment de la colère, de la tristesse, de la joie.

Virgil : (...) « une force au-dessus de moi a déterminé mon destin c'est un tsunami qui renverse la raison elle est inscrite dans ma chair (...) moi je l'appelle l'amour » (...)

Ibrahima : (...) « notre tradition c'est transmettre l'amour de nos ancêtres » (...)

Marie : (...) « de toute façon toi t'es qu'un noir de France qui se prend pour un blanc (...) »

## L'esthétique de la mosaïque chez Ahmed Madani

Ahmed Madani affirme une posture esthétique sur le principe de la mosaïque, la juxtaposition et l'association, l'assemblage d'éléments dans une vision cohérente et pertinente.

### EN TANT QUE METTEUR EN SCÈNE

Faire décrire précisément l'espace aux élèves, à partir de leurs observations, des photographies ou du *teaser* sur le site de la Compagnie Madani.

Leur demander de nommer puis de décrire les deux espaces distincts sur la scène : le plateau où se déroule le jeu par le dit, le chanté, le dansé et le fond de scène où se déploient les arts visuels de la photographie, et de la vidéo.

**Quelles correspondances établissent-ils ? À quoi sert la vidéo en fond de scène par rapport au jeu des comédiens ? À quoi sert le portrait en gros plan du visage de Marie lorsqu'elle chante *Ave Maria, a cappella* ? Proposer aux élèves de dessiner certains temps de la mise en scène.**

La verticalité du fond de scène devient un écran porteur de couleurs qui illustrent l'horizontalité du plateau de jeu.

**Proposer aux élèves de réaliser des maquettes en utilisant les moyens informatiques.**

Le fond de scène devenu écran offre une macrophotographie pour le portrait de chaque personnage et ainsi complète le récit, donne à voir les émotions sur le visage du, ou de la comédienne

**Utiliser la vidéo en interdisciplinarité avec les professeurs d'arts plastiques et de technologie et faire un court-métrage sur une thématique. Choisir par exemple le végétal ou bien les quatre éléments afin de mettre en résonance des mots ou phrases entendus durant le spectacle.**

- La vidéo de l'eau qui coule durant le récit de l'une des comédiennes entre en résonance symbolique avec l'intime, la mélancolie du temps passé et perdu.
- La vidéo montrant le système artériel et rouge à l'intérieur du corps humain établit un lien sémantique et/ou symbolique de la force de la jeunesse, le dynamisme, l'énergie vitale.

**Interroger les élèves sur ce qu'offre l'espace horizontal du plateau en termes de choix de mise en scène et de possibilités de jeu.**

**Qu'apportent les choix du chant et de la danse avec la parole dite et proférée ?**

Cet espace multiple permet de diversifier les formes de jeu des comédiens. Une mosaïque de scènes dites, chantées et dansées se concrétise sur le plateau. La scénographie permet une pluralité de formes d'expression artistique qui s'assemblent, se complètent, s'enrichissent.

C'est ce qui apporte une dimension poétique au spectacle au-delà de la dimension réaliste des récits dits par les comédiens.

Le metteur en scène donne ainsi du rythme à la représentation, de la force à la pluralité du jeu. On retrouve ainsi les éléments du principe esthétique qui caractérise la mise en scène et l'écriture d'Ahmed Madani.

**Réécouter l'*Ave Maria* de Schubert op. 52 n° 6 pour chœur et orchestre et comparer la charge émotionnelle ainsi que la richesse artistique entre le chant *a cappella* de Marie et le chœur de femmes et d'hommes. En éducation musicale mettre en place un chœur avec les élèves en correspondance sonore avec un(e) chanteur(euse).**

**On pourra donner cet extrait de *La Tragédie grecque* de Jacqueline de Romilly<sup>1</sup> :**

« La tragédie grecque fond en une œuvre unique deux éléments de nature distincte qui sont le chœur et les personnages (...) le chœur pouvait dialoguer avec les acteurs, les personnages, les conseiller, les redouter, les menacer. Mais il restait à part. Le coryphée était le chef de chœur. (...) Le résultat est que la tragédie grecque se déroule toujours sur deux plans et que sa structure est commandée par le principe de cette alternance. (...) »

**À partir des observations faites par les élèves accompagnées de la lecture de photos de la pièce représentée *Incandescences* on dégagera les principes d'écriture scénique dans le choix de mise en scène d'Ahmed Madani pour le chœur.**

**En pratique théâtrale, en cours d'éducation musicale, mettre les élèves en chœur, leur faire alterner les temps de chant coryphée / chœur, monologue / chœur (cf. annexe 4, p. 18 et annexe 5, p. 20).**

**Dire en voix *off* les répliques de la mère de Kirikou, mettre en parallèle le dialogue entre Krikou et Awa et le dialogue entre Kirikou et sa mère pour en percevoir le tragique. Kirikou doit choisir entre sa mère et la jeune fille qu'il aime et qui l'aime (cf. annexe 6, p. 21).**

<sup>1</sup> Jacqueline de Romilly, *La Tragédie grecque*, PUF, coll. « Quadrige », 9<sup>e</sup> édition, 2014.

Utiliser les applications sur smartphone :

- pour créer des mosaïques de photographies;
- pour juxtaposer des photographies de visage selon différents moments de jeu de la comédienne ou du comédien;
- pour représenter la cohésion de la classe, ou sa diversité, en rassemblant la photographie de chaque élève.

Faire justifier oralement les élèves du sens donné par le metteur en scène dans la mosaïque des vidéos des neuf personnages.



Incandescences

Madani Compagnie © Nicolas Clauss, octobre 2020

Réaliser une mosaïque photo/vidéo en EPS, en arts plastiques, en français après avoir inventé et élaboré une gestuelle avec un choix de costume. On proposera aux élèves de prendre les personnages d'une autre pièce de théâtre étudiée dans leur parcours.

Sur le principe esthétique de la mosaïque, réaliser un mur, un collage de photos des élèves danseurs dans une posture ou une gestuelle acrobatique originale (arts plastiques, EPS, technologie, français, éducation musicale).

### Pour aller plus loin dans le cadre d'un projet en interdisciplinarité

- Avec le professeur d'éducation musicale réécouter et apprendre les deux chansons entendues, celle des Rita Mitsouko et celle de Patrick Bruel, et les interpréter de façon chorale.
- Avec le professeur d'EPS, visionner une vidéo (cf. Youtube) qui explique le type de danse choisi par le metteur en scène, le *voguing* expliqué en mots-clés avec ses cinq éléments fondamentaux. Créer une chorégraphie qui donne sens à l'expression du metteur en scène « Une humanité partagée ».

## DANS L'ÉCRITURE

### Dans la parole du personnage

Le dramaturge Ahmed Madani réunit différentes strates ou parties de narration au sein de l'écriture de la parole de chaque personnage.

**Lire plusieurs extraits des répliques des personnages et identifier les références, les implicites, les différents niveaux d'énonciation relevant du passé de la génération précédente au présent du personnage.**

Le spectateur assiste à un dédale multiethnique dans l'intergénérationnel grâce à des fragments de souvenirs, de paroles rapportées des générations précédentes et qui s'agrègent, surgissent, s'intercalent dans le récit autobiographique du personnage tel une mosaïque de destins humains.

**Tracer le parcours intime du personnage sous la forme d'une mosaïque de mots-clés ou de dessins symbolisant l'étape intime dans le sentiment d'amour raconté.**

**Mettre en voix ce parcours sous deux formes :**

- Proférer les mots-clés et projeter la mosaïque des mots-clés ou dessins réalisés.
- Reprendre le récit intime du personnage dans son monologue ou dans un échange de répliques (cf. annexe 4, p. 18, annexe 5, p. 20 et annexe 6, p. 21).

### Dans l'écriture dramatique

**Travailler des résonances spirituelles en associant un chant inuit, un chant amérindien, un chant grégorien avec un court extrait du texte théâtral mis en scène ou bien avec un court poème afin de ressentir et comprendre les associations esthétiques entre spiritualité, échange, correspondance, énergie vitale, éléments constitutifs du style d'écriture d'Ahmed Madani.**

Vouloir s'attacher à la correspondance entre fiction et réalité implique des approches différentes dans l'écriture dramatique et par conséquent dans le jeu des comédiens : l'alternance entre monologue et dialogue est emblématique de la diversité des formes d'écriture théâtrales de la pièce.

**Réfléchir et trouver des solutions de jeu pour mettre en évidence le passage entre le monologue d'Awa et le dialogue entre Awa et Ibrahim.**

- Variante : utiliser le poème d'Apollinaire *Le Pont Mirabeau* puis jouer le dialogue entre Awa et Ibrahim.
- Autre variante : reprendre le monologue de Virgile au cours Florent et travailler l'enchaînement avec un parcours chorégraphié.

La diversité des registres utilisés dans l'écriture confère force et énergie, déclenche émotion et réaction.

**Apprendre et dire des parties du monologue de Virgile pour aborder la force de l'aveu dans le rythme et la véricité de la narration, pour mettre en évidence que le principe du monologue consiste en la portée du témoignage.**

« L'épopée raconte, la tragédie montre... » énonce Jacqueline de Romilly dans son ouvrage *La Tragédie grecque*.

**Travailler les qualités expressives de la voix pour dire et faire ressentir l'enchaînement des actions faites et vécues intimement par Iza ou Philippe ainsi que le registre tragique à partir du monologue de Merbouha (cf. annexe 6, p. 21).**

**Proposer aux élèves de dire certains mots ou parties de phrase afin de ressentir les effets des procédés d'écriture poétique tels que les échos sonores, les métaphores, les jeux de mots :**

- Cupidon était bloqué chez Florent.
- Entendre les mots c'est rompre le déni.
- Comme les fruits de leur amour.
- S'habiller comme un garçon c'est un signe de fin du monde.

- Mon cerveau s'est coloré.
- Bleu jaune rouge vert arc-en-ciel.

**Face à leur destin : Incandescences dernier volet entre continuité et contemporanéité.**

Dans un entretien accordé le 2 décembre 2017 sur France Culture à propos de *F(l)ammes* Ahmed Madani approuve lorsqu'on lui demande si « le projet de trilogie est un acte esthétique et politique à la fois ». Concevoir une trilogie c'est mettre en place un parcours quel qu'il soit, un parcours identitaire, un parcours initiatique, un parcours fait d'épreuves, d'apprentissages et d'expériences dans une tension.

L'idée d'une trilogie permet ainsi à Ahmed Madani de mettre en œuvre un parcours intergénérationnel au sein d'un théâtre politique qui questionne les habitants de quartiers populaires pour révéler l'individu à part entière au-delà des apparences et des préjugés. Cela lui permet également de mettre en abyme des parcours différents, celui des garçons pour être des hommes, des jeunes filles pour être des femmes, des filles et des garçons qui s'aiment en dépassant leur communautarisme.

**Demander aux élèves de rechercher les différentes composantes de la trilogie et de la constituer chronologiquement, sémantiquement, de justifier pourquoi elle s'achève avec *Incandescences*.**

La trilogie *Face à leur destin* d'Ahmed Madani, ensemble de pièces de théâtre, comporte des événements qui se succèdent, qui sont liés par le sens et des formes de logique.

Au départ un triptyque, le volet des garçons, le volet des filles, le volet des filles et garçons. Chaque volet comporte une œuvre chorale et une œuvre plus intime.

Pour les garçons l'œuvre intime est créée en 2014 *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, l'œuvre chorale *Illumination(s)* en 2012.

Pour les filles l'œuvre intime est *J'ai rencontré Dieu sur Facebook* (2018), l'œuvre chorale *F(l)ammes* (novembre-décembre 2017).

Pour les filles et les garçons une œuvre chorale *Incandescences* (automne 2020).

# Annexes

---

ANNEXE 1

## Extraits de spectacles d'Ahmed Madani

### ILLUMINATION(S)

#### Lakhdar, le petit-fils

Je suis léger.

Je suis lourd je suis sang.

Je suis terre je suis feu je suis eau.

Je suis sur le carreau dans un centre commercial.

Sur une dalle de béton dans une rue une place de mairie.

J'ai été battu écrasé dans une course-poursuite.

Asphyxié dans un commissariat de police une balle m'a traversé la nuque. (...)

### F(L)AMMES

#### Lauren

Je m'appelle Lauren Dulymbois. Quand je dis mon nom au téléphone tout va bien mais dès qu'on me voit on me fait les yeux tout ronds parce que j'ai pas une tête à m'appeler Lauren et pas une tête à m'appeler Dulymbois. Mes parents viennent de Guadeloupe. La Guadeloupe c'est pas un pays, c'est une région ultrapériphérique européenne. (...)

---

ANNEXE 2

## Illumination(s), scène 3 acte III

### EXTRAIT 1

*Tous les Lakhdar sont réunis et disent ce récit*

#### Lakhdar 2

Lakhdar le père.

#### Lakhdar le père

J'écris je me souviens.

Je me souviens j'ai cinq ans et...

#### Lakhdar 3

J'ai faim.

#### Lakhdar le père

Je me souviens j'ai dix ans.

**Lakhdar 3**

Et j'ai encore faim.

**Lakhdar le père**

Je me souviens j'ai quinze ans.

**Lakhdar 3**

Et j'ai encore plus faim.

**Lakhdar le père**

Je me souviens j'ai dix-sept ans.

**Lakhdar 3**

Et j'ai toujours faim.

**Lakhdar le père**

Je me souviens j'ai dix-huit ans.

**Lakhdar 3**

Mon ventre parle avec moi.

**Lakhdar le père**

Je me souviens mon ventre me dit...

**Lakhdar 3**

Je suis ton estomac dans les talons.

**Lakhdar le père**

Je me souviens.

Je me dispute tous les jours avec mon estomac dans les talons.

Je me souviens je me dispute toutes les nuits avec mon estomac dans les talons.

Je me souviens mon estomac dans les talons parle avec Dieu.

Je me souviens.

(...)

## EXTRAIT 2

**Tous**

Lakhdar.

**Lakhdar 1**

Je me souviens je suis embauché.

Je me souviens je suis débauché.

**Lakhdar 5**

Je me souviens je ne suis pas qualifié.

Je me souviens je ne suis pas ouvrier.

**Lakhdar 9**

Je me souviens je suis manœuvre.

Je me souviens je ramasse les poubelles.

**Lakhdar 9**

Je me souviens je balaye les rues.

Je me souviens je construis les routes.



**Lakhdar 5**

Je me souviens je construis les autoroutes.  
Je me souviens je construis les voies ferrées.

**Lakhdar 9**

Je me souviens je construis les automobiles.  
Je me souviens je descends dans la mine.

**Lakhdar 1**

Je me souviens je construis les immeubles.  
Je me souviens je construis les mairies.

**Lakhdar 5**

Je me souviens je construis les hôpitaux.  
Je me souviens je construis les magasins.

**Lakhdar 9**

Je me souviens je ramasse les fruits.  
Je me souviens je ramasse les pommes de terre.

**Lakhdar 1**

Je me souviens je travaille dans la ville et dans les campagnes.  
Je me souviens je construis le paysage.

**Lakhdar 9 et 5**

Je me souviens je suis partout.

**Lakhdar 1**

Je me souviens je suis nulle part.

**Lakhdar 5**

Je m'souviens.

**Lakhdar 9**

Personne ne pose son regard sur moi.

**Lakhdar 1**

Je m'souviens.

**Lakhdar 5**

Je disparaiss.

**Lakhdar 9**

Je m'souviens.

**Lakhdar 1**

Je n'existe pas.

**Lakhdar 5**

Je m'souviens.

**Lakhdar 9**

Je suis invisible.

(...)

ANNEXE 3

## ***Incandescences : paroles directes***

### **L'AMOUR EN RÉSEAUX**

**Virgil**

(...) ahaahaha tu connais  
émoji qui sourit à pleines dents  
émoji qui sourit à pleines dents  
émoji qui sourit à pleines dents  
(...)  
émoji qui rigole à chaudes larmes  
émoji qui rigole à chaudes larmes  
émoji qui rigole à chaudes larmes (...)

### **LE SILENCE**

**Julie**

(...) J'avais honte d'assumer ce qui m'était arrivé  
honte face aux autres militaires  
honte face aux gradés  
honte face à ma famille  
mon dossier m'aurait suivi. (...)

### **L'AMOUR PERDU DE KIRIKOU ET AWA**

**Ibrahima**

(...) Pourquoi tu vas me renier ?  
Awa elle a grandi avec nous.  
Awa elle habite dans le quartier.  
Awa elle est sénégalaise.  
Awa elle est musulmane.  
Awa elle est vierge. (...)

---

ANNEXE 4

## ***Incandescences : en chanson***

*Tous chantent sur la musique du Volontaire.*

**Le chœur**

Elle était blonde elle était belle  
Et puis un jour elle est partie  
En emportant tout derrière elle  
Mon cœur mon chagrin et ma vie  
Et quand je partirai en guerre

**Marie**

En guerre

**Le chœur**

Le cœur triste toujours devant

**Marie**

Toujours devant

**Chœur**

Je penserai encore à elle

**Marie**

Encore à elle

**Chœur**

Avant d’crever pour l’régiment

**Marie**

Pour l’régiment

**Les filles**

Soldat qui a déshonoré

**Les hommes**

Déshonoré

**Les femmes**

Écoute ce chant et réfléchis

**Les hommes**

Et réfléchis

**Les femmes**

Tu as brisé un corps de femme

**Les hommes**

Un corps de femme

**Les femmes**

Un amour et toute une vie

**Les hommes**

Toute une vie pense à cette pauvre volontaire

**Les femmes**

Volontaire

**Les hommes**

Qui veut de toi se libérer

**Les femmes**

Se libérer

**Les hommes**

Pense aussi qu’elle était fière

**Les femmes**

Qu’elle était fière

**Les hommes**

Et qu’c’est toi l’homme qui l’a souillée

### Les femmes

Qui l'a souillée

*Ils sortent.*

---

## ANNEXE 5

# ***Incandescences : entre monologues et dialogues***

## MA VENUE AU MONDE

### Virgil

Mon nom est Virgil Leclaire fils de Didier Leclaire et Valérie Jeannesse-Leclaire. Je suis venu au monde le 26 septembre 1993 à 10h20 du matin à Bourg-la-Reine. Mes parents se sont rencontrés dans une soirée entre amis, ils étaient en couple chacun de leur côté. Quand ils se voient ils sont littéralement frappés par Cupidon. Ma mère m'a dit ça m'est tombé dessus d'un coup et mon père m'a dit la même chose. C'était un vrai coup de foudre. Ils se sont séparés de leurs conjoints et ils se sont mis ensemble. Moi je suis né de cette incandescence. Je suis plus qu'un enfant désiré, je suis un enfant ultra-désiré. Pour me donner la vie ma mère a choisi de mettre en jeu la sienne. Mon père est séropositif, il n'était pas très chaud pour prendre le risque mais la détermination de ma mère ne lui a pas laissé le choix.

Je suis né et un miracle s'est produit ma mère n'a pas contracté le sida, la passion a été plus forte que la mort. (...)

### Julie

Moi je suis un bébé accident sans amour pas de plaisir. Je m'appelle Julie Plaisir. Ma mère ne ressemblait à personne, c'était la femme des îles, belle inaccessible, la femme trophée, c'était le style de femme de mon père. Lui le *bad boy* et elle la femme parfaite. Dès qu'il l'a vue il l'a voulue. Il a élaboré un plan un peu tordu pour voler ma mère à son mari. Il a fait ami-ami avec lui tout en la draguant sous son nez. Son plan a marché ma mère est tombée amoureuse de lui. Du coup je ne sais pas si je suis la fille de mon père ou celle du premier mari de ma mère.

Je refuse catégoriquement de faire un test de paternité. Je ne veux surtout pas apprendre que mon père n'est pas mon père. (...)

### Jordan

Moi c'est Jordan. Je n'ai pas le souvenir que mon père m'ait dit je t'aime un jour. Pourtant quand il a su que j'étais un garçon il a sauté de joie. Ça ne l'a pas empêché d'aller vivre aux États-Unis avec une autre femme. Ma mère était éperdument amoureuse de lui. C'était l'homme de sa vie. Quand il est parti elle a plongé. Il est revenu j'avais six ans. Je ne savais pas vraiment qui était cet homme. Je l'appelais monsieur. Il était à l'hôpital pour un cancer en phase terminale. J'avais pas envie de rester à attendre à côté de son lit. Je voulais juste aller jouer dehors. Il est mort et j'ai rien ressenti.

## DIALOGUE ENTRE CINQ PERSONNAGES

### Izabela

Ton père s'appelle Maïmouna il a un prénom de fille.

### Ibrahima

Ben oui, mais on l'appelle Semba.

### Marie

Mais ta mère c'est une femme et lui un homme. Tu ne crois pas plutôt qu'il aurait pris les papiers d'un homme ?

**Ibrahima**

Non rien à voir. C'est mon histoire quand même. Le grand-père du côté de ma mère et le grand-père du côté de mon père étaient des potes. Quand le père de mon père est mort, le père de ma mère avait le devoir d'aider le fils de son ami et mon père est devenu comme son fils. C'est très simple. Mon père, son père c'est le père de ma mère et donc ma mère aux yeux de la loi, mon père c'est son frère et son père c'est pas son père.

**Jordan**

Mais c'est pas très légal ça.

**Ibrahima**

Écoute il y a la loi et il y a la vie. Nous, pour être dans la vie on est obligé d'être hors la loi.

**Virgil**

Je vois pas d'histoire d'amour là-dedans.

**Ibrahima**

Au contraire c'est une très grande histoire d'amour. C'est l'amour entre deux grands-pères. En se mariant avec mon père, ma mère lui a donné cet amour-là et mon père en travaillant pour nous élever nous a rendu l'amour qu'il avait reçu du père de ma mère par ma mère. Notre tradition c'est transmettre l'amour de nos ancêtres. (...)

---

ANNEXE 6

***Incandescences : parcours intimes***

**L'AMOUR PERDU DE KIRIKOU ET AWA**

**Ibrahima**

Awa, quand je suis devant toi Awa, je suis devant une pierre précieuse.

Awa notre histoire c'est le feu. Tu es mon étoile, tu es la plus belle femme du monde, nous deux c'est à la vie à la mort. Je veux faire de toi ma femme. Je t'aime.

**Marie**

Kirikou arrête de rêver, tu sais très bien que notre amour est impossible.

**Ibrahima**

Non il n'est pas impossible. On t'a forcé à te marier avec un autre. N'oublie pas : on se connaît depuis tout petit, on a grandi ensemble, on a ouvert un compte commun secret, tous les mois on y mettait 500 € chacun pour payer nos restos, nos voyages. On disait qu'on partait avec des cousins mais on restait tous les deux. On ne se touchait pas. Je t'ai respectée, jamais je ne t'ai fait de bisou, Awa. On se gardait pour le mariage. Tout le quartier savait qu'on allait se marier ensemble.

**Marie**

On ne s'est pas marié ensemble. Ta mère nous regardait, elle ne disait rien elle laissait faire. Quand elle avait besoin de faire une course, elle me demandait et je l'emmenais faire sa course. Quand elle avait un rendez-vous, elle me demandait et je l'emmenais à son rendez-vous.

*Voix off de la mère.*

**Mama**

Awa n'est pas de notre caste. Nous les Diop nous sommes une famille de nobles, nous sommes des Tiedes, nous sommes un grand peuple de guerriers. Awa est une Kordo, une esclave. En l'épousant tu vas salir notre famille. Les nobles n'épousent pas les esclaves. Si tu te maries avec Awa, je me jette par la fenêtre, je te maudirai à jamais et je t'interdirai de venir pleurer sur ma tombe.

**Marie**

Après le refus de ta mère, mon père est allé au bled. Il m'a trouvé un mari. Maintenant je suis mariée avec un homme bon.

**Ibrahima**

Mais tu ne l'aimes pas.

**Marie**

Je l'aimerai.

**Ibrahima**

Tu m'as trahi.

**Marie**

Commence pas, Kirikou. C'est toi qui a pris cette décision. C'est toi qui n'as pas voulu de moi. Je suis une descendante d'esclave mais on habite le même quartier. Ta mère sort ses poubelles comme la mienne, elle va faire des ménages comme la mienne. J'aimais m'occuper de ta mère. Tes parents sont aussi pauvres que les miens. Dans ta famille on mange le même riz qu'on mange dans ma famille. Mon père travaille comme un chien, ton père travaille comme un chien. Elle est où votre noblesse ? Elle est où votre couronne ? Ils sont où vos diamants ? Nous sommes tous misérables ici. Nos parents vivent dans le passé. Quand allons-nous vivre dans le présent ? Quand allons-nous changer l'avenir ?

**ZIG-ZAG****Merbouha**

Je m'appelle Merbouha Rahmani. Ce que j'ai à dire à mes parents, il m'est impossible de leur dire les yeux dans les yeux. C'est mort et enterré. C'est le truc qui ne sortira jamais de ma bouche. C'est au-delà de la pudeur. Vous tous qui êtes dans la salle je vous regarde, je vous le dis je ne vous demande pas votre avis, mais le dire à huis clos à mes parents ça dépasse toute mon imagination. Je ne sais pas ce qui peut se passer sous le coup de la colère. Mon père peut faire un AVC devant moi, il peut aussi prendre un couteau, me le planter dans le cœur. Je préfère ne pas être seule face à eux pour leur asséner ma vérité, leur dire cette chose qu'ils redoutent tant et par laquelle ils deviendront la honte du quartier et de toute la famille. Pourtant ils m'ont mise au monde, ils ne peuvent pas ne pas savoir. C'est eux qui m'ont faite telle que je suis. Même vous juste en voyant mon apparence, je suis sûre que vous savez déjà tout. Vous avez compris n'est-ce pas ? Alors pourquoi eux restent-ils sourds ? Pourquoi ne peuvent-ils pas entendre les mots ? Entendre les mots c'est rompre le déni, c'est accepter la vérité pour soi. (...)

**Iza**

On ne m'a jamais dit je t'aime. J'ai jamais été en couple. Le seul gars avec qui ça aurait pu se concrétiser c'était le gars avec qui j'avais fait ma première fois. On s'entendait bien. Je voyais qu'il voulait aller plus loin mais j'avais très peur d'être enfermée avec lui. Je restais sur mes gardes. Un jour je me suis dit je sens que je l'aime bien, c'est le moment de lui dire. Quand je l'ai revu il était avec une autre fille. Je n'ai rien pu lui dire.

**Philippe**

Moi j'ai rencontré une fille dans ma vie. On était dans le même lycée. On était trop gêné pour se voir en vrai. On s'est contacté par message et on s'est mis en couple par message. Le jour où on se voit c'est l'amour fou, on s'embrasse on se caresse mais pas plus. Je suis quelqu'un qui donne qui donne qui donne. Au bout de six mois elle est partie. Ça m'a fait de la peine. Je me suis dit je vais jeter tout ce qu'elle m'a donné. Je suis arrivé chez moi, j'ai regardé partout, il n'y avait rien, elle ne m'avait jamais rien donné.